

Iselin (Isaak) 1728-1782

Associé étranger (1755-1782)

Isaak Iselin est né à Bâle le 7 mars 1728, fils de Christophe Iselin, fabricant et vendeur de soie, et d'Anna-Maria Burckardt. Après le divorce de ses parents, en 1730, enfant unique, il est élevé par sa mère sous la tutelle de son oncle maternel, Isaak Burckardt, commerçant et conseiller. Après avoir fait son droit à Bâle, il fréquente l'université de Göttingen (1747-1748) puis se rend à Paris en 1752 où il rencontre Buffon et Rousseau. Docteur en droit en 1755, il devient en 1756 deuxième secrétaire d'État au Conseil de Bâle, fonction qu'il conserve jusqu'à la fin de sa vie. Six fois délégué à la Diète fédérale, il apparaît bientôt comme le chef d'une opposition progressiste.



Portrait du philosophe et secrétaire du Conseil de Bâle Isaak Iselin

Huile sur toile d'Anton Hickel, 1784, réplique du tableau de 1781

Historisches Museum Basel, Peter Portner

Érudit, grand connaisseur de Platon, du droit naturel et de la philosophie de Leibniz et de Wolff, il incarne la tendance chrétienne humaniste des Lumières, combattant notamment le dénigrement rousseauiste de la civilisation. Abordant des questions éthiques, politiques, sociales et pédagogiques, il rédige une œuvre d'envergure qui débute avec *Träume eines Menschenfreundes* (1755) et culmine avec son histoire de l'humanité, *Über die Geschichte der Menschheit* (1764). Il figure parmi les premiers théoriciens de l'ethnologie dont il présente l'évolution progressive et pose ainsi, avec Voltaire et Adam Ferguson, les fondements de la philosophie de l'histoire de la fin des Lumières. Il devint très vite l'un des publicistes influents du monde germanophone, collaborant à l'*Allgemeine deutsche Bibliothek* et correspondant avec Johann Georg Zimmermann, Moses Mendelssohn, Friedrich Nicolai, Johann Kaspar Lavater, Johann Georg Schlosser et Eberhard von Rochow. Il soutint les activités pédagogiques de Johann Bernhard Basedow, d'Ulysses von Salis et de Johann Heinrich Pestalozzi. Trouvant chez les physiocrates la confirmation de ses principes économiques, il attira à Bâle Johann August Schlettwein et se lia avec Pierre Samuel Dupont de Nemours et Guillaume François Le Trosne. Sa revue socioéconomique *Ephemeriden der Menschheit* (1776-1782) devint rapidement l'un des périodiques de langue allemande les plus importants. À Schinznach (Aargau) en 1761, il prend part à la fondation de la Société

helvétique, qu'il préside en 1764. Afin de concrétiser sur le plan local les idéaux de cette société et soutenu par ses amis bâlois, il crée la Société de bienfaisance et d'utilité publique (*Gesellschaft für das Gute und Gemeinnützige*) en 1777 (Im Hof).

Isaak Iselin est agréé associé étranger de la Société royale de Nancy le 2 octobre 1755. Sa lettre de remerciement du 26 octobre est lue à la Compagnie le 9 décembre. Il est mort le 15 juillet 1782 à Bâle. [Alain Petiot. Février 2025]

Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 98, 198-199 ; *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, publication électronique ; Ulrich IM HOF, « Iselin, Isaak », *Neue Deutsche Biographie*, t. 10 (1974), p. 188-189 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 58.